



**QUAND UNE PIÈCE
DE THÉÂTRE
FAIT NAITRE
UN FESTIVAL**

Ceinture Alimentaire Liégeoise

**Éducation
Permanente**



**QUAND UNE PIÈCE
DE THÉÂTRE
FAIT NAÎTRE
UN FESTIVAL**

Pour sa 5^{ème} édition en 2021, et malgré les restrictions liées au contexte sanitaire, le Festival Nourrir Liège a rassemblé durant 10 jours, 150 partenaires et proposé plus de 180 activités telles que des conférences, ateliers, soirées-débat, expositions pour sensibiliser et faire réfléchir les liégeoises et les liégeois¹ à la transition alimentaire de leur ville.

Chaque année, ce festival, qui fédère autant des associations que des producteurs, des acteurs culturels, des établissements scolaires ou encore la Ville de Liège intéresse un public grandissant : 2.500 personnes en 2017 contre 20.000 personnes en 2019² !

Mais pourquoi et comment ce festival est-il né et quels sont ses objectifs ?

1.

Des acteurs de théâtre au service de l'agriculture

« Tout démarre en 2011, nous sommes en pleine crise du lait, il règne un profond malaise au sein des fermes, le nombre de suicides ne fait qu'augmenter, la situation est très très préoccupante », raconte Charles Culot, lors d'une de ses nombreuses interviews.

Charles, c'est un fils d'agriculteurs et également un comédien engagé qui décide de consacrer son travail de fin d'études aux enjeux liés à la disparition de l'agriculture familiale et aux changements nécessaires pour l'éviter.

Il s'essaie alors au théâtre documentaire, avec sa future partenaire de scène, Valérie Gimenez, en entreprenant un véritable travail journalistique. Ils retournent entre autres dans la région natale de Charles et interviewent une soixantaine d'agriculteurs, chez eux, dans leur intimité, souvent à la table de la cuisine familiale.

Afin de s'approprier le sujet, ils consultent des ouvrages documentaires, des articles de presse. Ils réalisent également des interviews de syndicats agricoles, de politiques, de citoyens, de personnalités académiques. Pour eux, ce travail est indispensable pour deux raisons : être non seulement capables de défendre pleinement le sujet en acquérant de l'expertise et surtout, transmettre la parole de ceux dont la voix est trop peu souvent entendue³.

Ils s'associent à Alexis Garcia, metteur en scène, qui accroche directement à la thématique, interloqué par sa propre méconnaissance du sujet. Ensemble, ils créent la Compagnie Art & Tça⁴ et leur toute première pièce : « Nourrir l'humanité, c'est un métier », naît en 2012.

« Elle dresse le constat d'une situation agricole catastrophique : partout, les petites et moyennes exploitations agricoles disparaissent au profit des grosses exploitations agro-industrielles. Des drames se jouent au sein des fermes souvent dans le silence le plus total de nos médias et de nos politiques. Une méconnaissance de la réalité agricole s'est emparée de la société toute entière. »⁵

Sous un décor brut - deux chaises, une table de cuisine, une lampe, un écran et deux ballots de foin - qui créent l'intimité des rencontres, Charles et sa partenaire alternent scènes de vécus d'agriculteurs, projection de vidéos, musique et chants, témoignages personnels afin de partager avec le public leurs réflexions et questionnements.

Le résultat : un mix de réalités, de rires, de pleurs, de colère et d'espoir, ...

La pièce tournera en tout près de 400 fois en Belgique, en France, en Suisse et au Luxembourg et recevra de nombreux prix⁶.

Elle sera jouée dans les grandes villes, sur des scènes de théâtre nationales mais aussi dans des villages, des écoles et des granges de ferme. A la fin de leur pièce, les artistes proposent systématiquement un échange avec le public.

Notre souhait va au-delà d'un désir de théâtre. Chacune de nos créations est réalisée en lien étroit avec le milieu associatif dans le souhait de devenir, au-delà d'une œuvre théâtrale, un réel outil pédagogique au service du citoyen, peut-on lire dans leur dossier de presse⁷.

En parallèle du lancement de la pièce, Charles et Alexis avaient rencontré le Beau-Mur pour que l'association les aide à faire connaître la pièce auprès du secteur associatif. En effet, le Centre Liégeois du Beau-Mur⁸, propose d'une part des espaces d'échange et d'accueil destinés aux associations et aux citoyens porteurs de projets démocratiques et alternatifs et dispose, d'autre part, d'un vaste réseau sur le thème de l'alimentation à Liège. Ils avaient donc pris contact avec Emilie Thomas, animatrice, afin que le Beau-Mur les aide à faire connaître la pièce auprès du secteur associatif.

Le Beau-Mur embraye alors de manière enthousiaste, sollicite son réseau et organise deux représentations dans ses locaux. C'est une réussite. Une grosse partie des acteurs clés des réseaux associatifs, militants, syndicaux, a fait le déplacement pour assister aux premières représentations. Et ils en sont sortis galvanisés !

Quelques années plus tard, en 2016, désireux de donner de l'ampleur à leur pièce, Alexis et Charles rassemblent quelques acteurs clés sur Liège. Parmi lesquels :

- le Beau-Mur, vu le succès de la mobilisation de 2012 ;
- la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise⁹ (en la personne de Christian Jonet) dont la dynamique a été lancée lors d'un forum citoyen en 2013 pour s'officialiser en 2016 et qui était perçue comme l'organisation fédératrice à Liège sur les questions alimentaires ;

- et l'Université de Liège ou plus particulièrement Pierre Ozer, chargé de recherche au département des Sciences et gestion de l'Environnement à l'ULiège, particulièrement actif dans les médias via lesquels il informe l'opinion publique sur les enjeux sociétaux des changements climatiques.

Bref, le terrain était déjà suffisamment fertile et, de discussions en réflexions, est née l'idée d'organiser un festival de la transition alimentaire durant trois semaines. Rien que ça. Le nom fut rapidement trouvé : « Nourrir Liège ». C'était ambitieux. Les partenaires voulaient l'être.

Pierre Ozer, lorsqu'il découvre pour la première fois la pièce :

« C'est une vraie claque, je comprends l'ampleur d'un récit amené par le monde culturel sur une thématique présente et future. Je tombe amoureux du projet, je deviens ambassadeur ».



© Elisabeth Gruié

2.

Un objectif clair et la mobilisation du réseau pour l'atteindre

Les quatre partenaires de départ constitueront le « noyau dur » de l'organisation du festival et en fixeront l'objectif : mettre un gros coup de projecteur sur toutes les initiatives de transition et servir de tremplin pour les mobilisations liées à la journée mondiale des luttes paysannes en Belgique qui allaient se tenir quelques semaines plus tard.

Pour Emilie Thomas, il était « crucial d'inventer un autre récit fédérateur suffisamment fort ».

Mais comment organise-t-on en quelques mois un festival qui durera 3 semaines ?

Une invitation est envoyée aux différentes associations, collectifs touchant de près ou de loin aux thématiques agricoles, alimentaires, de transition économique, Les 4 partenaires ouvrent leurs carnets d'adresses respectifs ce qui permet de toucher rapidement tant les acteurs culturels, qu'associatifs, coopératifs, politiques mais aussi académiques avec la présence de l'ULiège.

Extrait du premier email envoyé par le noyau dur aux partenaires potentiels

L'idée est de proposer aux Liégeois une possibilité de réflexion importante sur toutes ces questions. L'objectif est d'aller chercher de nouvelles personnes, casser des barrières, créer un maximum de liens...

Nous voulons créer un rendez-vous où Liège rentrerait en effervescence pour mettre ses énergies citoyennes et collectives au service de ce qui pourrait la nourrir demain, au service d'une réflexion sur notre avenir et celui de nos enfants.

Se servir de Nourrir Liège 2017 pour élever nos connaissances communes et les mettre en pratique. Se servir du fait d'être de nombreux partenaires pour avoir un vrai poids médiatique et politique.

Nous sommes convaincus de l'importance d'inscrire pleinement ces événements au cœur de la ville de Liège, pour une meilleure alimentation, une agriculture et un modèle de vie plus humain.¹⁰

Concrètement, chaque asbl, association, structure, groupement de citoyens... qui désirait participer au festival devait prendre en charge, du début à la fin, la réalisation de son/ses initiative(s), seule ou en groupe, durant la période proposée. Seule la communication de l'événement allait être gérée en commun.

L'idée était de construire un programme regroupant toutes les propositions dans un seul livret de communication, d'avoir une adresse de référence pour l'information et de créer un label « Nourrir Liège » qui serait présent dans chaque lieu partenaire et sur toutes les communications permettant aux publics de comprendre que chaque événement faisait partie d'un tout.



3.

La création d'un écosystème « Nourrir Liège » et une diversité d'activités

Cette ouverture à tout acteur désirant s'inscrire dans un festival dédié à la transition alimentaire permettra de rassembler rapidement une cinquantaine de partenaires : des acteurs associatifs, des centres culturels, des compagnies de théâtre, des écoles, des coopératives alimentaires, des ONG, des cinémas, des musiciens, sans oublier des initiatives portées par des (collectifs de) citoyens.

Comment expliquer qu'autant de partenaires aient rejoint la première édition du festival ?

Certes, on ne peut nier que le secteur associatif et militant est bien ancré et développé à Liège.

Aussi, un travail de fond avait été entamé en 2013, lors d'un grand forum qui rassemblait de nombreux acteurs liégeois, invités à réfléchir ensemble à une stratégie de transformation du système alimentaire liégeois, dans le sens de sa relocalisation, de sa «décarbonisation» et de sa démocratisation. Ce forum s'était appuyé sur les mobilisations du réseau liégeois de la Transition, qui s'était lui-même appuyé sur les mobilisations des réseaux altermondialistes, etc. En 2013, la CATL était officiellement créée mais sont également apparues de nombreuses coopératives de production et de distribution en circuit-court¹¹. À cela s'ajoutait la complémentarité des forces et réseaux du 'noyau dur' permettant de toucher directement un public très large.

L'alimentation durable avait le vent en poupe et était considérée comme un des leviers majeurs pour repenser nos systèmes car elle touchait non seulement à l'agriculture mais aussi à l'économie, à l'emploi local, à la préservation des ressources naturelles et à notre santé. Ces raisons cumulées ont fait en sorte que les liégeois mais également toute une série d'acteurs situés hors de ce territoire et spécialisés dans l'alimentation durable ont répondu à l'appel et ont pris part à cet écosystème « Nourrir Liège ».

La liberté était de mise en ce qui concerne le type d'activités que pouvaient porter les partenaires et qui allaient rythmer tout le festival.

Comme fil rouge, il y eut bien entendu la pièce « Nourrir l'humanité, c'est un métier ». Les salles étaient combles, tant celles accueillant le tout public que les écoles. D'autres temps forts de cette première édition furent un grand débat politique, scientifique et citoyen qui faisait un état des lieux de notre agriculture¹² et la conférence de José Bové, à l'époque député au Parlement européen et parrain de «Nourrir Liège 2017», sur l'agriculture durable et une PAC (Politique Agricole Commune) humaine¹³.

Cette première édition du festival fut également le lancement du Permis de végétaliser¹⁴, inspiré du concept des Incroyables Comestibles, qui facilite l'installation de bacs potagers dans l'espace public par des citoyens. Il y eut des journées thématiques (sur l'économie sociale et solidaire) ; des tables rondes (sur les cantines durables¹⁵), des documentaires, des soirées débats, des découvertes de lieux de production et de transformation alimentaire (ateliers de boulangerie, brasserie, ...) ; des projections de films documentaires suivi de débats ; des ateliers de cuisine ; des réalisations de potagers en permaculture et le jeudi, le marché court-circuit des producteurs, initié en 2016 par le festival Tempo Color¹⁶ et organisé depuis par la Ville de Liège. Sans oublier une grande soirée festive de clôture à la Caserne Fonck.

En somme, une quarantaine d'évènements qui ont respectivement accueilli de dix à quelques centaines de personnes ; des ateliers ludiques et des conférences plus pointues ; organisés tant par des associations dont le cœur de métier est l'alimentation que par des associations appartenant à un autre secteur, comme la santé ou la culture, où le lien avec l'alimentation est soit très ténu soit essentiel. Certains ont organisé plusieurs événements, d'autres ont mis à disposition du matériel et/ou un lieu afin de faciliter les activités d'autres.

Certains partenaires se sont organisés sur base purement bénévole. Pour d'autres, le festival était une opportunité de visibiliser des activités qu'ils ont pu justifier auprès de leurs bailleurs de fonds. Dans tous les cas, l'échange semblait assez équilibré : le festival profitait de la mise en commun des ressources humaines, matérielles et financières des partenaires, tandis que ces derniers bénéficiaient de la communication et du réseau de l'ensemble des partenaires du festival, leur permettant de toucher un public beaucoup plus large.



4.

Le bilan de cette première édition

Pour les organisateurs, le bilan de cette première édition fut positif : 6.000 participants, pas de « couacs » majeurs, une bonne couverture de presse, un noyau dur épuisé mais globalement satisfait du déroulement du festival et qui signera dans la foulée pour une deuxième édition en 2018, moins longue cette fois.

Le festival aura permis à toute une série de partenaires de tisser des liens, de démarrer des collaborations entre acteurs qui ne se connaissaient pas (ou mal), d'apporter de la nuance dans la compréhension des enjeux agricoles et alimentaires actuels, de challenger certaines idées reçues.

Il aura mis en évidence que les acteurs en lien avec l'alimentation sont nombreux, qu'il y a de la place pour tous mais aussi que toute approche est bonne pour parler d'alimentation, questionner notre rapport à celle-ci, de la nécessité de prendre soin du vivant et des producteurs qui nous nourrissent. Somme toute, que le ou les système(s) alimentaire(s) sont extrêmement complexes et multiformes et qu'ils concernent tous les publics.

L'objectif était de visibiliser toutes les initiatives qui gravitaient à Liège, de susciter l'émulation, de montrer que des solutions étaient mises en place et fonctionnaient.

Et ce, tant pour amener les gens à modifier leurs comportements alimentaires que dans le but de convaincre les politiques de changer d'échelle en soutenant des transitions fortes, par exemple au niveau des repas préparés dans les cuisines de collectivités à destination des écoles.

Parmi les points à améliorer se trouvait la capacité du festival à toucher des personnes non convaincues ou plutôt non déjà impliquées dans des démarches de transition au sens large ou encore la nécessité de travailler ces thématiques, de tisser des collaborations durant toute l'année et pas uniquement en préparation du festival.

Depuis lors, trois éditions du festival Nourrir Liège ont été organisées, celle de 2020 ayant dû être annulée en dernière minute en raison des conditions sanitaires liées à la pandémie.

En 2021, le festival passe à une version 2.0 en s'essaimant à Bruxelles, Herstal, Arlon, Ans... Ce n'est probablement qu'un début car on parle déjà de Nourrir Visé, Saint-Léger, Avignon ou Montréal...

Il est à présent temps de réaliser un bilan plus approfondi, de voir le chemin parcouru, de vérifier si les objectifs sont atteints. Nous y reviendrions dans une prochaine analyse.

LES ARCHIVES DU FESTIVAL
SONT CONSULTABLES
VIA CE LIEN

[https://nourrirliege.be/editions-
precedentes/nourrir-liege-2017/](https://nourrirliege.be/editions-precedentes/nourrir-liege-2017/)

5.

Notes de fin

- 1**
Note : les enjeux d'égalité sont cruciaux pour la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise. Toutefois, nous avons le souci de ne pas alourdir le texte, et décidons donc de ne pas adopter l'écriture inclusive dans cette publication.
- 2**
On compte une participation de 10.000 personnes en 2021 liée principalement au mode flexival imposé par les conditions sanitaires cette année et au fait que Nourrir Liège 2020 a dû être annulé en dernière minute.
- 3**
Dossier de diffusion - <https://adoc-compagnie.be/nourrir-lhumanite/>
- 4**
Au départ, Charles et Alexis produisent la pièce au sein de la Compagnie Art & Tça <https://www.theatre-action.be/compagnie/compagnie-arts-tca/>. Aujourd'hui, ils se produisent via la Compagnie Adoc <https://adoc-compagnie.be/>
- 5**
Dossier de diffusion - <https://adoc-compagnie.be/nourrir-lhumanite/>
- 6**
La pièce recevra le Prix de la critique 2014 Catégorie « Meilleure découverte », le 2ème Prix européen « Communication Innovante » au PAC Award en 2014, le Prix spécial « Climat » au Festival Off d'Avignon en 2015, le Label d'utilité publique Région Bruxelles Capitale en 2016.
- 7**
Dossier de diffusion - <https://adoc-compagnie.be/nourrir-lhumanite/>
- 8**
Beau-Mur en abrégé. Plus d'infos : <http://beaumur.org/>
- 9**
Plus d'infos : www.catl.be
- 10**
Extrait du premier email qui sera envoyé par le noyau dur aux partenaires potentiels afin d'organiser la première édition.
- 11**
Pour plus d'infos : <https://www.catl.be/moments-cles/>
- 12**
<https://nourrirliege.be/un-debat-politique-scientifique-et-citoyen-etat-des-lieux-de-notre-agriculture/>
- 13**
<https://nourrirliege.be/conference-de-jose-bove/>
- 14**
<https://www.permisdevegetalizer.be/>
- 15**
<https://nourrirliege.be/comment-introduire-du-bio-dans-les-cantines-liegeoises-compte-rendu-dune-table-ronde/>
- 16**
<https://www.tempocolor.be/>

Analyse rendue possible par



Rédaction
Virginie Bartholomé

Relecture
Elisabeth Gruié
Pierre Ozer
Émilie Thomas

Design graphique
Taste & Visual
@tasteandvisual

Couverture
Orama
@orama_illustration

Le document est composé
en Georama et en Newsreader
dessinées par Production Type.

-
Novembre 2021
Liège

Ceinture Aliment-Terre Liégeoise

**Éducation
permanente**

La mission de la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (CATL) est de favoriser le développement de l'alimentation durable et des filières courtes et locales, en sensibilisant à ces thématiques, en soutenant les acteurs qui les composent et en facilitant leur développement.

Elle a été lancée en novembre 2013 par une coalition d'acteurs citoyens, économiques et culturels de la région liégeoise.

Plus d'informations :

www.catl.be

Cette analyse s'inscrit dans le cadre de demande de reconnaissance en éducation permanente de la CATL.

Vous désirez consulter nos autres analyses et études, vous les trouverez ici: <https://www.catl.be/la-catl/education-permanente/>